

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 25 juillet 1770

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 25 juillet 1770, 1770-07-25

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2305>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous voulez savoir, mon cher maître, ce que je pense...

RésuméSon opinion sur le Système de la nature. Fréd. II. La souscription de J.-J. Rousseau. D'Al. a fait empêcher de jouer le Satirique, grâce à Sartine. On écrira à Riquet. Fréron et les Anecdotes. Doute sur la souscription de Choiseul.

Date restituée25 juillet [1770]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.66

Identifiant1482

NumPappas1063

Présentation

Sous-titre1063

Date1770-07-25

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Best. D16545
 Lieu d'expédition Paris
 Destinataire Voltaire
 Lieu de destination Ferney
 Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français
 Source autogr., adr., 3 p.
 Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 133

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert

26 G16-A30
1770

ce 25 juillet 1770

133

Vous voulez savoir, mon cher maître, ce que je pense du système
de la nature? je pense comme vous qu'il y a des longueurs, des
répétitions de... mais que c'est un terrible livre; cependant, j'avoue
avoir que sur l'existence de Dieu l'auteur ^{me} parait trop ferme
et trop dogmatique, et je ne vois en cette matière que la sceptique
de raisonnable. Qu'en faisons nous, est-il bon moi; la réponse à
presque toutes les questions métaphysiques, et la réflexion qu'il
y faut joindre, c'est que puisque nous n'en faisons rien, il ne
nous importe pas sans doute d'en savoir davantage. Lesoi de
Bresse vous a-t-il envoyé une réputation qu'il a fait de ce livre?
à propos de ce Prince, j'ai écrit il y a 15 jours, et de la manière
la plus pressante, et je me suis le plus efficace; demandez à
Chabanon et au comte de Rochefort s'ils vous ont envoyé de ma
lettre.

Quant à Jean-Jacques Rousseau, j'en ai déjà répondu sur
la souscription; j'en invite de nouveau à vous, détacher

de cette idée, que vos amis des arts, quoiqu'ils ne veuillent
rien faire qui vous déplaît.

Non, on ne jouera point cette infamie du satyrique, et
je puis vous dire pour le surcroît que c'est à moi que la philosophie
et les lettres ont cette obligation. j'ai fait parler à moi
de fortune par quelqu'un qui a d'aujourd'hui sur son esprit, et
qui lui a parlé de manière à le convaincre. Il étoit bémol;
car la justice devoit être annoncée le soir même, pour être jouée
le lendemain.

on écrira ou l'on fera écrire au Procureur général Dagues,
l'opéra tranquille; la personne à qui vous me priez de
recommander cette affaire m'a promis tout ce qui dépendra
d'elle; cette personne doit être cher à la philosophie, par
la manière d'écrire; elle prêche hautement la tolérance,
et les vœux à 25 ans.

Frère est un maraud, digne des protecteurs qu'il a.
Mais il n'est pas digne de votre école. j'écris les anecdotes
triviales. mais cela ne fera ni bien ni mal à ses feuilles,
qui d'ailleurs vont en se décriant ^{de} jour en jour. Il y a plus de
deux ans que je n'en ai pas lu une seule. adieu, mon cher
et illustre maître; nous avons déjà plus qu'il ne nous faut
l'esprit, mais nous recevons toujours les souscriptions; car
bien d'honnêtes gens n'ont pas pu s'en passer. Est-ce pour
que M. le duc de Choiseul ait souscrit? je sais que c'est son
dessein, mais j'ajoute qu'il l'a encore approuvé. adieu, je
vous embrasse de tout mon cœur.